Culte du 12nov.2017- Ecclésiaste ch. 1 v.2et3 et 9 à 11

 Luc ch.12 v.15 à 21 v. 29 à 31 et 33(b) et 34 Le riche insensé.

Après la lecture de ces 2 textes j’espère que vous n’avez pas le moral en berne !

Car c’est vrai qu’ils ne sont pas très optimistes et qu’on a envie de se dire :

« la vie vaut-elle la peine d’être vécue ? »

Et pourtant ces 2 thèmes, celui de notre travail et celui de nos biens reviennent souvent dans l’enseignement de Jésus et pas seulement chez Qohelet comme Odile nous l’a lu.

C’est donc que cela touche à quelque chose d’essentiel car c’est tout le sens que nous donnons à nos vies qui est abordé.

Nous chrétiens gérons-nous notre quotidien d’une manière différente de nos contemporains ?

Sommes-nous libres par rapport à notre avoir ?

En quoi notre vie de tous les jours est-elle concernée par notre foi en Dieu ?

Ce questionnement est particulièrement illustré et de manière pour le moins brutale dans la parabole dite du « riche insensé ».

En fait on peut se demander en quoi est-il insensé ?

Dans nos sociétés où le commerce, la consommation et la recherche des possessions de biens occupent nos existences, on trouverait qu’il est plutôt un bon travailleur, prudent et avisé. Il est même prévoyant car il anticipe les problèmes futurs puisqu’il stocke pour l’avenir.

Comme on l’entend parfois lors d’un enterrement : « sa vie, c’était son travail » et c’est dit comme un compliment. Ou encore il avait tout pour être heureux en faisant allusion à sa bonne situation.

Alors pourquoi Dieu dans notre parabole qualifie-t-il ce riche d’insensé ?

Premièrement il n’a pas prévu qu’il allait mourir dès la nuit suivante et que ses biens ne lui serviront plus à rien.

 Il pensait trouver la paix le plaisir et le repos grâce à ses richesses.

 Mais bien- être et aisance matérielle ne sont pas des buts en soi mais des moyens.

Et puis, notre homme voulait en profiter plus tard. Mais pour lui il n’y a pas eu de plus tard.

 Notre vie est fragile, comme le dit le psalmiste : « l’homme est semblable à un souffle, cela passe vite et nous nous envolons »

Bref ses calculs se sont avérés faux. La vie d’un homme ne dépend pas de l’abondance de ses biens.

Deuxièmement cet homme a perdu le sens de l’humanité. Il ne parle que de lui.

Que ferai-je, je n’ai pas de place, je ferai, j’abattrai, je bâtirai, j’amasserai et je dirai, je..je..et encore je. 7 fois dans ce court récit.

 Cet homme riche fait preuve d’un égocentrisme obstiné caractérisé par l’accumulation sans limite de biens, sans aucune pensée pour qui que ce soit d’autre. Toute sa vie a été consacrée à développer sa fortune de manière exagérée au point de ne plus savoir où mettre sa récolte. Il n’a plus besoin de rien. Il pensait qu’en engrangeant de plus en plus il mettait sa vie en réserve.

Pour Dieu cet homme était mort bien avant sa mort subite. Il était mort parce qu’il était passé à côté de sa vie qui se résumait à accumuler une richesse qui tourne sur elle-même. Il est passé à côté des autres et de Dieu. Il est passé à côté des moments de rencontre et de partage qui auraient pu donner sens à sa vie.

Partage d’amitiés, partage de son temps, mais aussi partage de ses biens.

Jésus conclut cette parabole par une phrase qui mérite quelques réflexions :

« Celui qui amasse des richesses pour lui-même n’est pas riche pour Dieu » et quelques versets plus loin : « cherchez premièrement le Royaume de Dieu »

Qu’est-ce que Jésus veut nous dire ?

Qu’est-ce qu’être riche pour Dieu ?

Il me semble que Jésus veut déplacer notre regard de notre personne vers Dieu et les autres. Il nous invite à reconsidérer nos priorités, à revisiter notre hiérarchie des valeurs. En cherchant le Royaume nous nous trouvons décentrés et parfois déstabilisés car d’autres intérêts se présentent à nous.

Comme si Jésus nous demandait : Comment est-ce que je gère ma vie ?

Nous sommes étrangers et voyageurs sur la terre mais nous vivons souvent comme si nous ne devions jamais la quitter.

Est-ce que trop souvent je n’inverse pas les rôles dans mes choix en faisant passer mon confort personnel avant tout. Dieu est-il le premier servi ?

L’individualisme de nos sociétés occidentales ne nous contaminent-elles pas souvent ?

Jésus nous demande de nous désencombrer en discernant ce qui est essentiel de ce qui ne l’est pas.il nous faut trouver un équilibre entre s’occuper de soi et se préoccuper de Dieu et des autres.

Etre riche pour Dieu n’a rien à voir avec la richesse du monde. Elle a sans doute à voir beaucoup plus avec la pauvreté de la 1ère béatitude :

« Heureux vous qui êtes pauvres car le royaume est à vous »

Cette pauvreté du cœur et de l’esprit nous bouscule. Elle conteste «  notre vaine manière de vivre héritée de nos pères » comme le dit l’apôtre Pierre dans son épitre.

 Sommes-nous libres par rapport à nos biens même s’ils ne sont pas si importants que ceux du riche de la parabole ?

A quoi donnons-nous la priorité dans nos emplois du temps ?

Christ nous encourage à vivre la solidarité et la générosité sous toutes ses formes selon nos possibilités physiques ou matérielles.

Jésus ne s’attaque pas à la richesse en tant que telle. La richesse lorsqu’elle est au service de la vie, lorsqu’elle est reçue avec reconnaissance et donnée avec amour peut-être une bénédiction.

Etre riche pour Dieu c’est faire du centre de nos vies le commandement d’amour.

Etre riche pour Dieu c’est déjà commencer par rendre grâce pour nos biens et les dons reçus. C’est le début de la sagesse et cela donne sens à nos vies.

Le don et le partage fait partie de la vie du chrétien qui met sa confiance en Dieu. Seul le don délivre des calculs égoïstes er vains.

L’évangile nous incite à investir dans le domaine du spirituel qui est celui du sens, de l’amour du prochain, du partage et de la grâce.

C’est cela la fraternité.

« Amassez-vous des richesses dans les cieux où elles ne disparaîtront jamais.

Car là où sont vos richesses là aussi sera votre cœur. »

Cherchez le Royaume de Dieu, cherchez dit Jésus et vous trouverez car c’est la vérité dernière de toute vie humaine. Cette vérité est pour nous car c’est à nous que l’évangile s’adresse, un évangile à mettre en pratique en paroles et en actes.

Que notre Dieu miséricordieux nous aide et nous accompagne dans cette recherche.